

ÉTYMOLOGIE

DES NOMS DE LIEUX DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

Il y a plus de huit siècles, qu'un certain seigneur de Varenne, en querelle avec l'abbé de Savigny, construisit un petit château-fort, sur une montagne de la commune actuelle de *Saint-Romain-de-Popey* (Saint-Romain de la montagne).

Cette construction, faite sur le territoire de l'abbaye de Savigny, occasionna une guerre locale où le sire de Beaujeu et l'archevêque de Lyon prirent part. La montagne sur laquelle le petit fort fut construit, démoli, réédifié et rasé de nouveau, prit le nom de *Mont blocus* (mont du fortin), aujourd'hui *Montbloy*. Cette forme *blocus* est la traduction latine du germain *bloc-hauss* (fortin), qui est redevenu en usage dans le langage militaire, surtout depuis nos guerres d'Afrique. Comme vous le voyez, les vieux mots ressuscitent comme les vieilles modes et pour beaucoup de choses l'humanité semble tourner dans le même cercle.

Si les eaux, sous diverses formes, ont dénommé un grand nombre de localités, les montagnes, les monts, les vallées, les balmes, les côtes, les molards, les combes, les creux, les gorges, les ravins, etc., etc., ont aussi apporté à la topographie départementale un grand nombre d'appellations.

Le *Mons* latin, a donné *Mont*, le *Mont*, et uni à d'autres mots *Mont-Alant* (Sainte-Catherine) *monte lentement*; *Montaplan* (Valsonne), *monte doucement*. *Montat*, *Montey*. *Montey* (Cublize, Grandris); *Mont-briant* (Glaizé); *Moncet* (Tarare); *Mont-chanin* (mont-chien) à Quincié, Beaujeu, Montrotier.

On dit encore aujourd'hui *il fait un temps de chien*. Nous avions à Lyon la rue *Bourchanin* (*Burgus caninus*), *chanin* en patois lyonnais signifiait *vilain, laid, froid, désagréable*. Nous avons *Mont-Chatel* (Bagnols), *mont du petit château*; *Mont-Cher-*